

Un Beuvrygeois (farceur) perce le secret des soucoupes volantes

Il les confectionnait lui-même!..

De notre correspondant particulier : Georges CARPENTIER :

Le mystère des soucoupes, cigares, disques, marmitez, croisants, tonneaux... oui !... et autres objets volants serait-il éclairci ? Voilà une petite histoire bien embêtante pour les journalistes en mal de copie les jours creux.

Hier encore, une quantité impres-

sionnante de dépêches faisaient mention « d'apparitions surprenantes » dans le ciel de France d'autant plus mystérieuses que personne encore n'avait pu en déceler l'origine.

Il y a 24 heures, un journaliste lyonnais affirmait avoir observé à l'aide d'une jumelle, au-dessus de la colline de Saint-Foy, au Sud de la basilique de Fourvière, (admirez la précision) un disque lumineux, rouge orange. Celui-ci, disait-il, fut suivi d'autres disques brillants, plus petits.

Notre région aussi possédait ses soucoupes. Pourquoi pas ? Qui ne se souvient de l'émol causé dans la région valenciennoise, il y a à peine un mois et savamment exploité par un hebdo régional. Et la valse des soucoupes et de ses congénères aurait continué si... Ici commence notre histoire.

Il y a quelques jours une brave femme de Beuvry (près de Béthune) Mme Hennebelle, vaquait à ses occupations ménagères, lorsqu'un objet étrange sillonnant le ciel attira son attention. Appelant sa fille Ghislaine, les deux femmes virent avec stupeur l'extraordinaire engin, qui n'avait ni la forme d'un « cigare » ni d'une « soucoupe », évoluer à quelque 300 mètres de hauteur puis s'abattre brusquement au milieu d'un champ. Guidé par une étrange lueur et après une course éperdue, les témoins effarés arrivèrent juste à temps pour éteindre un début d'incendie qu'une meule de paille avait bien involontairement provoqué.

Le mystérieux « objet volant » n'était qu'une simple baudruche, pour l'instant, lamentablement gonflée.

L'enveloppe était constituée par des feuilles de papier gris foncé, soigneusement collées. A la base de la « soucoupe » se trouvait un petit réceptacle dans lequel reposait une touffe d'étoupe imbibée d'un liquide inflammable. Il suffisait alors d'enflammer l'étoupe pour voir l'engin s'élever et disparaître au gré des vents, entouré de rellets jaunâtres et orange. Nous devons l'apprendre par la suite, l'inventeur de ces prototypes s'inspirait du système de la montgolfière.

Car immédiatement alertée, la gendarmerie aidée du garde communal Raoul Fouquier, commençait une enquête pas très commode dès le départ. Au grand dam de la ma réchaussée... et des journalistes spécialisés, le délinquant, le confectionneur de « soucoupes volantes » était retrouvé. Celui-ci, un bien brave homme, mineur retraité, connu dans la commune comme un joyeux farceur ne fit aucune difficulté pour « avouer ».

Car M. D'Olivera, ressortissant portugais, habitant chez sa fille, a une manie, une passion... Il adore confectionner des ballons...

Déjà en son pays natal, il y a de cela quelques dizaines d'années, M. D'Olivera faisait la joie de ses concitoyens en organisant sur la place de son village des « lâchers » spectaculaires. En France, sa commune l'employait aux festivités, c'est

ainsi qu'en 1939, il connut sa première aventure.

En vacances à Calais, sa mère le reprit et il lâcha, par une belle nuit d'été un magnifique ballon. Celui-ci prit de la hauteur et fila tout droit sur l'Allemagne. C'était quelques jours avant la déclaration de la guerre. Aperçue, cette « première soucoupe » déclencha l'appareil judiciaire. L'affaire n'eut pas de suite.

Tel est M. D'Olivera, un joyeux luron, bien sympathique qui avoue en souriant avoir lancé dans le ciel du Nord, plus d'un millier de ces engins. Il paraîtrait même qu'il se laisserait tenter très prochainement par les Martiens... Ainsi, le mystère serait complètement éclairci.

Mais comme toute farce a ses mauvais côtés, M. D'Olivera sera sans doute condamné à des contraventions pour amusement dangereux. Le jeu en valait la chandelle.